



NÉFLIER A GROS FRUITS.

NÉFLIER A GROS FRUITS.

Le Néflier est un arbre commun dans nos bois, où on le rencontre presque toujours isolé ; comme on le coupe ordinairement tous les dix à douze ans avec le taillis et même plus tôt pour en faire des manches de fouet, il s'y trouve ordinairement à l'état d'arbrisseau et rarement sous sa forme naturelle, qui est celle d'un petit arbre tortueux et rameux à cime large et convexe. Sa croissance est lente et son bois fort dur ; son fruit, qui est petit, acerbe et peu recherché, ne mérite une place que dans le jardin paysager ; la variété qui nous occupe est presque la seule cultivée dans le jardin fruitier.

Indépendamment de celle-ci, nous devons cependant citer aussi :

1^o La nèfle sans noyaux ou osselets ; fruit petit à chair fine et délicate, que M. NOISETTE dit être mangeable avant qu'elle ne soit blette ; mais elle est encore peu répandue dans nos jardins ;—les divers pépiniéristes auxquels je me suis adressé jusqu'ici pour en avoir ne m'ont envoyé que le Néflier ordinaire à gros fruits.

2^o Le Néflier du Japon, que l'on cultive en France, où on l'abrite plus ou moins contre les hivers rigoureux ; cette espèce n'a aucune chance de réussir en Belgique, attendu que ne fleurissant qu'en automne, ses fleurs seraient détruites par la gelée. Nous ne le considérons donc que comme un objet de pure curiosité.

Le Néflier, tel que nous le voyons ordinairement dans nos cultures, est un arbre moyen, à rameaux divergents ; ses fleurs sont solitaires aux extrémités des rameaux, blanches, très-grandes, à cinq pétales plissés sur leurs bords, à divisions calicinales plus longues que la corolle.

Les feuilles sont grandes, oblongues, velues au-dessous, glabres au-dessus et mesurant 10 à 14 centimètres en longueur.

La nervure médiane est très-prononcée, d'un vert glauque.

Les stipules sont ovales, lancéolées, pointues.

Le fruit est gros et forme, ainsi que l'indique son nom botanique (*mespilus*), une demi-boule ; il est couronné par les folioles calicinales et contient 5 osselets ou noyaux entourés d'une chair ferme, acerbe et acide.

On cueille les nèfles à l'époque des premières gelées ; on les dépose sur la paille dans un lieu sec et abrité, où elles blettissent, deviennent douces et sont alors recherchées par beaucoup de personnes ; on peut accélérer leur maturité en les froissant.

Le Néflier est peu difficile sur le choix de la terre dans laquelle il doit végéter, il vient également bien dans les terres sèches et dans celles dont le sous-sol est humide, pourvu qu'elles ne soient pas marécageuses ; il atteint surtout un développement extraordinaire sur le bord des étangs, des ruisseaux et des rivières, où ses racines plongent dans la vase ; il supporte parfaitement l'ombrage des grands arbres, et, sous ce rapport, il devient utile dans les terrains perdus. Je pense cependant qu'avec un peu plus de soin on pourrait en tirer un meilleur parti qu'on ne le fait ordinairement ; j'en ai vu en Lorraine qui avaient tout à fait l'aspect de beaux pommiers de verger et dont le tronc, de 6 à 7 pieds de hauteur sur une circonférence de 4 à 5 pieds, supportait une tête sphérique énorme, couverte de fruits magnifiques ; il y a loin de ces beaux arbres à ceux que nous voyons ici journellement et auxquels des jardiniers peu dignes de ce nom s'évertuent à donner une forme pyramidale strictement pareille à celle de leurs poiriers, ce qui est complètement contraire à la nature du Néflier. Par ce moyen on est certain de récolter peu de fruits et même de n'en récolter aucun, car ces messieurs devraient bien faire attention que ceux-ci viennent toujours au bout des rameaux, qui ne peuvent pas être taillés ; il faut donc laisser à ces arbres toute liberté, et pour cela ne pas les planter dans une allée où l'on désire avoir de la régularité, mais bien les placer çà et là dans les jardins et les abandonner à leur nature ; ils présentent alors l'aspect le plus bizarre et reposent agréablement la vue.

Nous conseillons de les élever sur tige de 6 à 7 pieds quand l'espace le permet.